

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XVIII

MONTRÉAL, VENDREDI 7 AOÛT, 1896

No 23

2386... ABONNÉS RÉGULIERS... 2386

Ça et là.

L'argent américain Les pièces de monnaie d'argent des Etats-Unis sont maintenant refusées par bon nombre de marchands; d'autres, au contraire, ont affiché sur leurs devantures qu'ils acceptent cet argent au pair.

Les uns et les autres ont raison, les derniers parcequ'ils en ont l'écoulement et les premiers parceque les banques refusent cette monnaie.

Il est évident que l'action des banques et de quelques grandes compagnies aura pour effet de nous débarrasser à bref délai d'une monnaie encombrante et qui peut nous exposer à des pertes sensibles. Mais, d'autre part, les compagnies de chemins de fer qui pénètrent aux Etats-Unis acceptent les pièces américaines, c'est encore un moyen d'en déblayer le Canada.

Les pièces canadiennes perdent au change chez nos voisins, il en sera de même des pièces américaines au Canada, à l'avenir.

Convention à Chicoutimi. Les membres de la Société d'Industrie Laitière apprendront avec plaisir, que pour cette convention, qui aura lieu à Chicoutimi, les 19 et 20 août courant, la compagnie des bateaux du Saguenay et celle du chemin de fer du Lac St-Jean ont consenti des réductions spéciales et délivreront à prix très réduits des billets d'aller et retour valables à l'aller depuis le 12 jusqu'au 18 août inclus, et au retour jusqu'au 12 septembre. On pourra se rendre à Chicoutimi par le chemin de fer en passant par Roberval et revenir par le bateau du Saguenay. Les réductions de prix en faveur des délégués sont étendues exceptionnellement à leurs femmes.

Les autres compagnies de chemin

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2347. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

| | |
|--|--------|
| Montréal et Banlieue, un an | \$2 00 |
| Canada et Etats-Unis, un an | 1 50 |
| France et Union Postale, un an (15 francs) | 3 00 |

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faite d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

de fer ont consenti les réductions d'usage.

Pour certificat préalable et tous renseignements utiles, les membres de la société (qui ont acquitté leur cotisation d'un dollar) n'auront qu'à s'adresser au secrétaire de la société, M. Emile Castel, St-Hyacinthe.

L'Exposition Internationale Il faut évidemment en faire son deuil : nous n'aurons pas d'exposition internationale l'année prochaine. Il est trop tard désormais pour la préparer convenablement.

Pourquoi alors ne pas nous inspirer de ce qui se passe dans l'Australie, la colonie-sœur.

Dans le cours de son exposé financier, le premier ministre a annoncé le 9 juillet qu'une grande exposition de tous les produits australiens aurait lieu à Sydney en 1899, et que tous les produits exposés seraient ensuite expédiés à Paris pour l'exposition.

Il nous semble que ce serait une bonne préparation à l'Exposition de 1900 que de grouper ici tout ce qui serait digne de figurer à Paris, l'année qui précédera la grande exposition.

Nous soumettons simplement cette idée, il y a le pour et le contre, les avantages l'emportent-ils sur les désavantages, c'est ce que les intéressés seuls peuvent décider en toute connaissance de cause.

Avant toutes choses, il faudrait décider si le Canada prendra part officiellement à l'Exposition de 1900, nous espérons que ce sera fait à la prochaine réunion du Parlement.

Relations commerciales et tarif

Le nouveau ministre des finances, l'hon. W. S. Fielding, après avoir été élu par acclamation, a prononcé un discours à Shelburne, N. E., dans lequel il a déclaré que "le nouveau gouvernement désire développer aussi loin que possible le commerce avec le monde entier et particulièrement avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, dit-il, est désirable s'il peut être obtenu dans de bonnes conditions. Il a cru longtemps et il croit encore que les relations commerciales des deux pays devraient être meilleures. Les meilleurs Américains comme les meilleurs Canadiens désirent établir des relations amicales plus étroites entre les deux pays et ils envisageront comme un pas dans cette bonne direction des relations commerciales établies sur un pied libéral. Les Américains devront traiter avec nous sur une base d'affaires, s'ils pensent qu'ils n'ont pas d'intérêt à établir de meilleurs arrangements avec le Dominion, nous ne pouvons espérer qu'ils feront un traité pour notre seul agrément. Dans ce cas nous serons forcés de suivre notre chemin et de laisser nos voisins en faire autant. Actuellement ils soulèvent des questions qui obscurcissent celle du tarif, mais bientôt viendra le moment où la question de réciprocité